

# Il n'y a pas d'âge pour reprendre les études

## ENSEIGNEMENT Quinze ans de formation continue à l'UCL

**Q**u'on ait à peine vingt ans ou la quarantaine passée, qu'on soit en stage d'attente, sans emploi ou déjà bien installé dans la vie active... il n'y a pas de critères prédéfinis pour se lancer dans une formation continue, c'est-à-dire pour entamer ou reprendre des études, mais avec des horaires décalés.

« L'idée est de permettre aux gens de poursuivre un apprentissage tout en étant actifs dans la vie socioprofessionnelle », explique Sophie Yernaux, conseillère de l'Institut de formation continue à l'UCL, qui vient de souffler ses quinze bougies.

Pas moins de 169 formations différentes sont proposées. Il y a les « diplômantes », qui touchent une thématique relativement large et donnent accès à un diplôme, et les « certi-

fiantes », davantage spécialisées dans une thématique particulière et qui délivrent un certificat. La conseillère précise : « La première catégorie rassemble les 25-34 ans, tandis que dans la seconde, on retrouve plutôt les 35-44 ans, qui travaillent et cherchent à développer leurs connaissances du terrain, à se spécialiser dans leur domaine. »

Selon les récents chiffres de l'institut, on a enregistré 1.784 participants aux programmes certifiants et 2.332 aux programmes diplômants.

« Ces étudiants représentent 12 % de la population universitaire totale », souligne Sophie Yernaux.

Objectif de ces adultes-étudiants : en apprendre plus. « La motivation est différente de celle que l'on voit dans l'enseignement traditionnel, analyse Bruno Colmant, économiste et pro-

fesseur pour diverses formations certifiantes à l'UCL. *Il y a une réelle volonté de partage d'expérience entre les étudiants et les professeurs.* »

Ainsi, il s'agirait moins ici, pour reprendre les mots du professeur, de « subir l'enseignement », mais bien « d'assouvir une soif de pédagogie et d'interaction ».

Parmi les plus suivies, on retrouve les formations en médecine (et ses variantes) ou en psychologie. D'autres, plus originales, figurent également sur la grille, comme la formation en finance islamique et en hippothérapie.

La nouveauté à noter : le certificat en « junior data analysis », à destination des jeunes diplômés, en stage d'attente ou sans emploi, pour précisément augmenter leur employabilité. ■

VALENTINE ANTOINE

### TÉMOIGNAGE

#### Jacques Borlée : « La formation continue, je l'obligerais »

En 2008, alors qu'il avait 49 ans, l'athlète et entraîneur de l'équipe belge du 4x400 mètres, Jacques Borlée, s'est lancé dans une formation certifiante en psychologie de la performance sportive, à l'UCL.

#### Pourquoi vous êtes-vous lancé dans cette formation ?

Selon moi, si vous n'êtes pas en formation continue, vous vous ramollissez le cerveau. Il faut ouvrir son esprit, rencontrer d'autres personnes, apprendre et se remettre sans cesse en question pour ne pas stagner.

Qu'est-ce que cela vous a apporté, outre un certificat ?

*Je m'en fous du diplôme. La formation apprend à gérer l'émotionnel, à le construire et à faire en sorte que l'on soit toujours dans une dynamique positive. J'en suis sorti conquis, c'était une excellente remise en question. Les gens qui ne font pas ce genre d'expérience, à 35 ans ils sont finis. C'est une attitude à avoir tout le temps : être toujours dans l'action, à l'écoute, s'inspirer des autres et sortir de ses certitudes. Il faut remettre en question ses chemins de réussite.*

**Vous conseillerez donc de suivre une formation continue ?**

*Non, je ne le conseillerais pas, je l'obligerais !*

V. AN